

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 2 (1873)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Horner, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE.

Petit-Jean, par M. Charles Jeannel, professeur de philosophie, à la Faculté des lettres de Montpellier. Paris, Delagrave. In-12 cartonné, 336 pages. — Prix, 1 fr. 50.

Une petite fille, nommée Louise, sort un matin pour aller chercher le lait à une ferme voisine. En passant devant l'église , elle se rappelle qu'elle a oublié de faire sa prière ; elle va aussitôt s'agenouiller au pied de la grande croix qui s'élève au milieu du cimetière. Sa prière terminée, elle se lève et se dispose à partir, lorsque de petits cris attirent son attention. C'est un enfant entouré de langes et que l'on a déposé sous un saule, à côté de la croix. Louise le prend dans ses bras, le porte à sa grand'mère, la vieille Marguerite, qui l'accepte comme un présent du Ciel. L'enfant est baptisé et reçoit le nom de Jean, en souvenir du fils de la grand'mère, le père de Louise, mort depuis longtemps.

Dès ce moment, Louise et Marguerite commencent l'éducation de Petit-Jean. Il n'est aucune circonstance dont elles ne profitent pour former son cœur au bien et pour orner son intelligence de tout ce qu'il est utile de savoir. Ainsi le spectacle de la nature leur donne occasion de parler à leur élève de la grandeur et de la bonté de Dieu. Parcourent-elles un bois, une prairie ; rencontrent-elles un animal, elles ne manquent pas de profiter de ces occasions pour instruire l'enfant, pour lui apprendre la destination providentielle de chaque chose et elles ont soin de terminer chaque leçon en ramenant sa pensée vers le Créateur, qui nous a tout donné pour nous rendre la vie douce et agréable. D'autre part, l'interprétation intelligente des différentes scènes de la Bible lui enseignent les vertus qui doivent être l'ornement de l'homme : l'histoire de Joseph lui apprend la générosité, celle de Ruth, l'aumône, etc.

Le père Maurice, un vieux marin, vient seconder les deux femmes dans leurs enseignements. Il initie l'enfant à certains phénomènes atmosphériques, à l'emploi des métaux et à quelques questions d'économie domestique. Il lui raconte la vie des hommes qui se sont rendus utiles à leur patrie et surtout celle des guerriers qui se sont illustrés par leurs exploits.

C'est ainsi que Petit-Jean grandit au milieu de ceux qui lui sont chers et devient un jeune homme instruit, bon, vertueux et accompli. La conscription l'appelle sous les drapeaux en Afrique. Aux camps, comme au foyer domestique, il se conduit d'une manière exemplaire. Il a même le bonheur de sauver la vie à son colonel dans une circonstance particulière. Cette action d'éclat lui vaut la croix d'honneur. Revenu au pays, il s'y établit et con-

tinue à mettre en pratique les bons conseils qu'on lui a donnés dans son enfance. Telle est l'histoire de Petit-Jean.

Ce petit livre, écrit dans un style simple et facile, mais attrayant et correct, a sa place marquée dans les bibliothèques des communes et des familles. Les nombreux enseignements scientifiques et moraux qu'il renferme, et l'esprit si chrétien qui l'a dicté ne sauraient manquer d'avoir les plus heureuses influences sur l'enfance.

Le Livre d'histoires, récits scientifiques de l'oncle Paul à ses neveux, par M. J.-Henri Fabre, professeur de sciences physiques au lycée et aux écoles municipales d'Avignon. Paris, Delagrave. 4^{me} édition, avec figures. In-12, cartonné, 318 pages. Prix : 1 fr. 50.

Pour donner à nos lecteurs une idée exacte du livre que nous annonçons, nous devrions mettre sous leurs yeux le titre des 80 chapitres dont il se compose, mais, pour cela, il nous faudrait plus de place que nous n'en disposons. Nous nous bornerons donc à leur dire que, dans ce livre, l'auteur parle des principaux phénomènes que nous présentent les sciences naturelles et physiques.

Ce qui plaît surtout dans cet ouvrage, c'est sa forme dialoguée. On aime à voir les nombreuses questions que les petits neveux adressent à l'oncle Paul et, en remarquant le soin que celui-ci met à y répondre, on se prend à regretter de n'avoir pas eu, dans son enfance, un parent aussi instruit et aussi bienveillant. L'oncle Paul ne se contente pas du rôle de narrateur ; chaque fois que cela lui est possible, il fait passer sous les yeux de ses jeunes élèves les objets dont il leur donne la description.

Il nous semble qu'il serait difficile d'introduire le *Livre d'histoires* dans les écoles pour servir aux exercices ordinaires de lecture. Mais si l'on parvenait jamais à donner aux élèves des écoles primaires le goût de la lecture, comme le demande avec tant de raison M. le professeur Théodore dans le 1^{er} article, nous croyons que des livres aussi instructifs que *Petit-Jean* et le *Livre d'histoires* seraient lus par les jeunes gens de 14 à 20 ans, avec autant de fruits que d'intérêt.

L. GREMAUD.

Méthode de lecture et de prononciation, par L.-C. Michel.
Nouvelle édition in-12; 36 p. Prix : 20 cent. — Librairie Delagrave.

Le syllabaire Michel se divise en trois parties. La première a pour objet l'étude des voyelles et des consonnes simples ; la deuxième partie se rapporte à l'enseignement des lettres composées (*ou, an, gn, etc.*) et des diphthongues (*oi, bl, etc.*) et des syllabes closes et consonnantes (*par, etc.*). La troisième s'occupe des équivalents consonnes (*ph* ou *f*, *etc.*), des équivalents voyelles (*o, au, etc.*) et des lettres nulles et muettes (*champ, etc.*). L'ordre que suit M. Michel est bien coordonné et gradué. Après l'étude des lettres ou des syllabes viennent les mots, puis des phrases

qui sont la mise en pratique des éléments présentés en tête de chaque leçon. M. Michel veut que l'on suive la *nouvelle épellation* (*chemin* : *ch, e, che; m, in, min*, et non pas *c, h, e, che; m, i, n, min*) et que l'on désigne les lettres, du moins en commençant, d'après leur valeur et non selon leur nom (*me* et non *emm*).

M. Charbonneau, l'auteur de l'excellent *Cours de pédagogie* que nous recommandions aux instituteurs dans notre dernier numéro, assure que le cours de lecture de M. Michel est « l'un des meilleurs et des plus suivis. »

Après cette appréciation d'un juge aussi compétent, toute recommandation de notre part en faveur de ce syllabaire, serait superflue.

Grand tableau de lecture, collé sur toile, gorge et rouleau, avec lettres mobiles et indicateur, par Chéron. 10 fr. — Delagrave.

Ce tableau est une sorte de grande carte murale renfermant tous les éléments de la lecture répartis sur 8 colonnes verticales composées de 10 signes chacune. La première colonne ne présente à l'œil que des consonnes simples, la seconde renferme quelques consonnes composées, puis suivent les diphthongues consonnes, les voyelles simples, les voyelles composées et diphthongues, les syllabes closes et consonnantes, les équivalentes et les muettes. Au moyen de lettres mobiles et de l'indicateur, on peut former, avec cet unique tableau, toutes les syllabes et presque tous les mots voulus. Cette carte, dont l'exécution matérielle ne laisse rien à désirer, peut, selon nous, rendre de grands services à un instituteur qui aurait à apprendre à lire à des enfants d'un certain âge, mais nous craindrions que la vue d'un seul et même tableau ne fatigue l'enfant plus jeune. La composition des syllabes et des mots au moyen de l'indicateur et des lettres mobiles nous paraît être un procédé plus ingénieux que pratique. Nous croyons qu'il y aura toujours avantage à offrir aux yeux de l'élève des mots et des phrases tout achevés. Nous ne prétendons point cependant qu'un maître habile et expérimenté ne puisse tirer un utile parti des combinaisons que nous offre le procédé de M. Chéron. Il est un autre ouvrage scolaire du même auteur, que nous préférons et dont nous avons à parler :

Le premier livre de lecture ou exercices pour faire suite à l'étude des tableaux. In 18; 178 pages. Prix, cartonné, 60 centimes.

Sujets variés, simples, abordables à l'enfance, textes imprimés en grosses lettres avec syllabes séparées, voilà, en deux mots, ce qui caractérise cet excellent livre. Les dernières lectures nous ont paru quelque peu au-dessus de la portée générale des enfants à qui ce livre semble s'adresser. Nous croyons que les fables et les apologues, ainsi que les mots pris au figuré doivent être réservés pour un âge plus avancé. L'anecdote, racontée le plus

simplement possible, voilà le moyen, à nos yeux, de réaliser ce précepte pédagogique dont on ne doit jamais se départir, surtout avec les petits enfants : Plaire en instruisant.

Contes, paraboles, anecdotes et traits d'histoire faisant suite au syllabaire, par Mongeol. In-12; 135 pages. — Prix du livre cartonné : 80 cent. Librairie Delagrave.

L'auteur va nous exposer lui-même le noble but qu'il s'est proposé en composant ce livre, et la nature des sujets qu'il a choisis :

« Dans une série de contes empruntés aux meilleurs auteurs, sous le voile transparent de la parabole et de l'allégorie ou de l'enseignement d'un trait d'histoire, nous dit l'auteur dans la *Préface*, nous rendons sensibles par des exemples : les devoirs prescrits par la famille et la société, la piété filiale et fraternelle, l'amour de la patrie, l'horreur de l'oisiveté, du jeu et du mensonge, le respect aux lois, l'obéissance aux parents, la charité et la bien-faisance, le pardon des injures ; en un mot, ce que la morale la plus pure et la plus élevée peut inspirer de vertus au jeune homme. Chacun de ces contes est suivi d'un questionnaire.

» Le questionnaire, par ses réponses, donne aux enfants la notion des connaissances les plus usuelles en même temps qu'il les habite à préciser leurs idées et à les exprimer nettement en français.

» Lorsque l'élève se sera familiarisé par la copie, avec l'orthographe des mots, il pourra répondre au questionnaire par écrit, après y avoir répondu oralement en classe. »

Le livre est divisé en deux parties. La première est une récapitulation des tableaux et des principes de lecture. La seconde s'ouvre par une série de lectures sous le titre de *Contes et paraboles* et se termine par des *anecdotes* et des *traits d'histoire*.

Nous aurions aimé que l'auteur séparât les syllabes dans les premières pages de son livre. C'est là un moyen de faciliter la lecture aux commençants. Il aurait pu, à notre avis, ne pas terminer presque invariablement ses lectures par la morale qui ressort du sujet, mais laisser ce soin à l'élève. Du reste, ce livre, comme les précédents, témoigne, une fois de plus, du dévouement et du savoir profond que tant d'hommes, en France, mettent aujourd'hui au service de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse.

R. HORNER.

PARTIE PRATIQUE.

Système métrique.

— SUITE. —

151. Combien y a-t-il de décimètres cubes dans 6 mètres cubes ?
dans 8 m³ ?